

## branche d'ORGEMONT

Mise à jour le vendredi 22 janvier 2016

Cette généalogie donne l'ascendance :

- de Marguerite, épouse de Guillaume de Broullat [branche de BROULLAT]

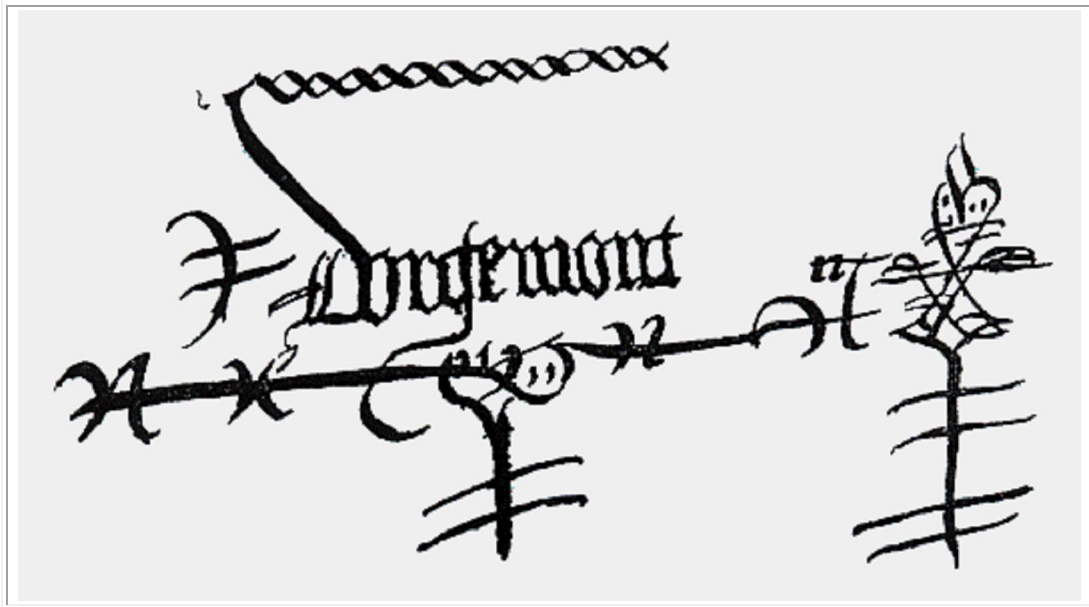
---

Famille originaire de Lagny-sur-Marne.

La terre d'Orgemont en Bourgogne a donné naissance au nom de cette illustre famille. Ses armes sont *d'azur à trois épis d'orge mis en pal, deux et un.*

*...Jean d'ORGEMONT, chevalier bourguignon, quart ayeul de Pierre II d'ORGEMONT, chancelier de France, lequel Jean descendait d'un seigneur d'ORGEMONT qui, suivant l'usage introduit depuis l'an mil de notre rédemption, ajouta à son propre nom celui de sa principale terre...*

Paraphe de Pierre II d'Orgemont, chancelier de France en novembre 1373 (grandeur nature)



**JEAN**, chevalier, père de

1. **Amauri**, qui suit.

**AMAURI**, père de

1. **Jean**, qui suit,
2. Lancelot, premier président du Parlement en Languedoc tenu en 1273. Il teste en 1285 où il est qualifié de *grand et premier maître du parlement de Langue de Oc*. Ce magistrat est enterré dans l'église de l'abbaye de Sorene, située dans l'ancien diocèse de Toulouse, où son tombeau et son épitaphe furent ruinés avec l'église par les calvinistes du temps des premiers troubles de la religion,  
X avec Alix d'Estouteville, fille de Robert, dit *Passemer*, et d'Alix Bertrand. Elle se serait remariée vers 1330 avec Philippe de Mornay de Villiers de Haguenon (décédé avant 1332), dont :
  - 2.1. Ansel.

**JEAN**, chevalier, père de

1. **Pierre**, qui suit.

**PIERRE I**, bourgeois de Lagny, il est nommé dans le testament de Louis Hutin, ordonnant de lui restituer tout ce qui lui aurait été pris contre droit et raison. C'est sans doute par application de cette disposition qu'en 1393, une ordonnance du roi enjoignit d'acquitter à ses héritiers une somme de 1.000 livres qui lui était restée due. On sait encore qu'il acheta, le 14 juin 1319, de la dame de Brou, la "tonture" (c'est l'élagage des arbres) de 36 arpents de bois à Montjay, près Corberon.

X vers 1300 avec **Anne de MILLY** [voir branche BUFFÉ], dont :

1. **Pierre**, qui suit,
2. Alips, religieuse du Lys,
3. Philippe (à confirmer), général essayeur des monnaies en 1368,  
X avec Ne..., dont :
  - 3.1. Jeanne, religieuse du Lys,
  - 3.2. Gautier (à confirmer), secrétaire des requêtes de l'hôtel en septembre 1382.

**PIERRE II**, seigneur de Méry-sur-Oise et de Chantilly,

En août 1350, il est conseiller du roi et du duc de Normandie. En 1356, il est maître des requêtes du Dauphin, il cumule cette charge avec celle de second président au Parlement de Paris dont il fut privé la même année à la requête des États Généraux.

Il est rétabli dans ses offices le 28 mai 1359 par une déclaration solennelle du régent, en même temps que tous les autres magistrats frappés par l'émeute (soulèvement des paysans dans le Beauvaisis en 1358, appelé *Jacquerie*). Le régent, devenu roi l'année suivante, sous le nom de Charles V, s'attache de plus en plus à son fidèle conseiller. Il est nommé chancelier du Dauphiné le 21 février 1371 puis, coup sur coup, promu à la première présidence du Parlement de Paris en octobre 1373, et moins d'un mois après, élu chancelier de France par voie de scrutin, dans le grand Conseil tenu le dimanche 20 novembre, au Louvre, en présence de Charles V, par les princes, les barons et les seigneurs du Parlement, des Comptes et autres, au nombre de 130. *"Il prêta serment le même jour entre les mains du roi, qui lui accorda 2500 livres de pension outre ses gages, attendu qu'il ne pouvait tenir aucun bénéfice ; et le fit chevalier au Louvre le jour de Noël."*

L'année suivante, le 24 mars 1374, Charles V le choisit pour être l'un de ses exécuteurs testamentaires, et l'envoya comme ambassadeur en Hongrie négocier le mariage de son fils Louis (le duc d'Orléans) avec Catherine, fille aînée du roi Louis le Grand ; cette alliance projetée n'aura pas de suite. Le 24 mars, il fait l'acquisition de la terre de Méry. Le 26 mai, il obtient du roi des lettres patentes lui concédant *"...tout droit de justice haute, moyenne et basse, en la ville et témoin de Méry et même en la rivière d'Oize autant comme les fins et termes de lad. terre de Méry s'estendent et comportent, avec l'hommage du fief Colin Bertault, pourveu que lad. justice n'excedde point par an, la valeur de vingt livres parisis ; se réservant led. seigneur Roy la souveraineté et le ressort par devant ses juges et officiers"...*

En 1386, Guy III de Montmorency, fils de Guy II, époux d'Isabeau de Chastillon, seigneur d'Attichy sur Aisne, de Conflans, de Coymel, de Méry en Picardie, de Nointel et de la Malmaison, ainsi que de Moussy le Neuf et de Chantilly, terres venues de l'héritage de la famille d'Erquiry (Béatrice d'Erquiry, épouse de Bouchard de Montmorency-Laval sont ses grand-parents) vend ses biens à Pierre d'Orgemont.

Il fait son testament le 19 mars 1387, et meurt le 3 juin 1389, âgé de 86 ans, dans l'hôtel des Tournelles qu'il possède à Paris, près de la rue Saint Antoine. Il est inhumé dans l'église Sainte Catherine, dans la chapelle de la Trinité qu'il avait fondée, et où sa femme repose déjà.

X avec **Marguerite de VOISINES** [voir branche de VOISINES], (Jeanne selon Moreri) dont :

1. Pierre III, né à Paris, nommé président des Comptes en 1380 par Charles V, puis trésorier des guerres. Il est évêque de Paris et y meurt le 16 juillet 1409.

Pierre d'Orgemont, *de Ordeomonte, de Ordeimonte*, fils de Pierre, seigneur de Chantilly et chancelier de France, et de Marguerite de Voisines. Il est petit-fils d'un autre Pierre, simple bourgeois de Lagny-sur-Marne. Il fut licencié en droit, chancelier du duc de Touraine, président à la chambre des comptes ; prévôt d'Angers, dans l'église de Saint-Martin de Tours ; chanoine de Paris, évêque de Térouanne en 1375 ; transféré à Paris par le pape Urbain VIII en 1384. Il gouverna cette église pendant près de 25 ans, dans des temps très fâcheux. Pour l'aider, il eut un suffragant ou coadjuteur nommé Jean de Gonesse, religieux des Blancs-Manteaux, évêque *in partibus* de Nassovia. Il meurt le 16 juillet 1409 à l'âge de 76 ans, d'une maladie pédiculaire, c'est-à-dire qu'il fut rongé tout vif par la vermine, ce qu'on regarde comme une punition divine parce qu'il avait participé, en 1372, à la mort de Jean Desmarès, avocat du roi, décapité pour avoir parlé hardiment sur la majorité du roi, ce qui déplut aux ducs d'Anjou et de Berry, princes de sang, que Pierre d'Orgemont, évêque de Paris, dirigeait dans toutes leurs sympathies et antipathies. Cet évêque de Paris avait pour armes *d'azur, à trois épis d'or, en pal, 2 et 1*, et pour légende *in montibus foenum sapidum* [Clavel, 1855, page 422].

2. Amaury, mort en 1400,

X avec Marie de Paillart, fille de Philbert, président au Parlement de Paris sous le règne de Charles V, seigneur de Torigny (diocèse de Chelles) [Lebeuf, 1883, tome 2, page 516], dont :

2.1. Pierre, né vers 1375, mort à Azincourt le 24-10-1415,

X en 1404 avec Jacqueline Paynel, née vers 1380, décédée le 15-03-1435, inhumée aux Cordeliers de Senlis, fille de Guillaume VI, baron de Hambye et de Briquebec, et de Jeanne Paynel, dame de Moyen, sa cousine, dont :

2.1.1. Pierre, né vers 1405, décédé le 10-05-1492,

X vers 1437 avec Marie de Roye, dame de Guierry, sa cousine,

2.1.2. Marguerite, née vers 1410, (grand-mère du connétable Anne de Montmorency),

X en mars 1452 avec son cousin Jean II de Montmorency, grand chambellan de France, veuf de Jeanne de Nivelles, fils de Jacques et Philippe de Melun,

3. Nicolas, dit *le Boiteux* (estropié du côté droit et obligé de marcher avec une jambe de bois). Il est doyen de Tours, il meurt en 1417,

4. Guillaume, écuyer, panetier du duc de Bourgogne en 1384, maître des eaux et forêts du duc d'Orléans en 1394, trésorier des guerres du Roi de 1396 à 1399. Il meurt en 1421, X avec Marguerite de Sainte-Maure, fille de Pierre II, seigneur de Montgaugier, et de Marguerite d'Amboise, dont :

4.1. Pierre IV, prévôt d'Anjou dès 1406,

4.2. Philippe,

X par contrat en 1409 avec Marie Boucher, fille d'Arnoul, seigneur de Piscop, maître des comptes, dont les armes sont *d'or au lion de sable, l'écu semé de croissettes de même*, dont :

4.2.1. Charles, seigneur de Méry,

X avec Jeanne Dauvet, dont postérité,

4.2.2. Aleaume, mort sans postérité,

4.2.3. Jean, seigneur du Plessis, décédé après 1499,

X avec Jeanne de Saint-Méry, sans postérité,

4.2.4. Jeanne,

X avec Henry Roussel, seigneur de Chaillot, décédé en 1445,

XX avec Gérard du Drac, seigneur de Cloyes,

4.2.5. Isabelle,

X avec Simon Charles, seigneur du Plessis-Piquet,

4.2.6. Marguerite,

X avec Jean III de Billy, seigneur de Mauregard,

4.3. Jean,

4.4. Thévenin (illégitime),

5. Marie,

6. **Marguerite**,

X avec **Guillaume du BROULLAT** (anciennement de Brouillard) [voir branche de BROULLAT].

Il laisse également une fille illégitime :

7. Jehanne, religieuse au Pont-aux-Dames.

Pierre III l'aîné conserva les armes pleines, que les cadets brisèrent, Amaury d'une bordure, Nicolas d'une engrêlure et Guillaume d'un lambel.

---

Bibliographie :

Pour l'essentiel :

- *Histoire seigneuriale de Méry-sur-Oise*, Société Historique du Vexin, Pontoise, 1892.
- *Généalogie Valdoisienne*, bulletin n° 27, septembre 1995, page 8.
- Moreri, article *Orgemont*, page 698.

Pour le détail :

- *Jean Lebeuf*, Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris, *Paris*, 1883.
- *Louis Auguste Clavel, chanoine*, Histoire chrétienne des diocèses de France, de France, de *Savoie et des bords du Rhin*, Paris, 1855